

J'ai au fond de ma voix des musiques qui reviennent,
Des mélodies décors, jetées comme' un appel.
J'ai au fond de ma voix, du rauque qui s'éveille,
Le nostalgique encore, s'est planté en mes terres.
J'ai au fond de mon cœur, comme' un soleil d'hiver,
Qui veut mais ne peut pas te réchauffer la mer.
Je m'essaie au tricheur, d'un reste qui espère,
Mais mes sons malgré moi ne sont que tons amers.

J'ai au fond de ma voix comme' un relent de toi.
Toi qui m'a quitté, toi que j'aime' encore'.
Toi qui dans l'été, se prend ou se donne.
J'ai au fond de ma voix comme' un relent de toi,
Toi qui sait jouer, toi qui sait mon sort,
Toi qui m'a donné au prix d'une pomme'.

J'ai au fond de ma voix des mots qui font silence,
Que je garde cachés, à en perdre patience.
J'ai au fond de mes nuits, un oui de souvenir,
Crépuscule' d'une vie qui refuse' de partir.
J'ai au fond du savoir des murs en transparence',
L'envie d'avoir rêvé le désir de mes sens.
J'ai en dernier souci mon temps, mon avenir,
Ce qu'il me faut laisser, ce qui va advenir.

J'ai au fond de ma voix comme' un relent de toi,
Toi qui m'as aimé, toi qui a fait comme',
Toi qui dans l'été se prend ou se donne.
J'ai au fond de ma voix comme' un relent de toi.
Toi qui a jeté, toi qui abandonne,
Je t'aime' annulés, qui se désabonnent.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr